

---

## Arithmétique

---

### 1 Divisibilité

**Définition 1.** Soit  $a$  et  $b$  deux entiers relatifs. On dit que  $b$  divise  $a$  et on note  $b|a$  s'il existe  $q \in \mathbb{Z}$ ,  $a = bq$ .

On dit que  $b$  est un diviseur de  $a$  et  $a$  est un multiple de  $b$ .

*Exemple 1.* Les diviseurs positifs de 24 sont : 1, 2, 3, 4, 6, 8, 12 et 24.

**Remarques.** 1. 1 divise tous les entiers.

2. 0 ne divise aucun entier à part lui-même.

3. Tous les entiers  $b \in \mathbb{Z}$  divisent 0.

**Proposition 1.**

Soit  $a, b \in \mathbb{N}^*$ . Si  $b$  divise  $a$  alors  $b \leq a$ .

### 2 Division euclidienne

**Théorème 2.**

Soit  $a \in \mathbb{N}$  et  $b \in \mathbb{N}^*$ . Il existe un unique couple  $(q, r) \in \mathbb{N}^2$  tel que :

$$\begin{cases} a = bq + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$$

On appelle  $q$  le quotient de la division euclidienne de  $a$  par  $b$  et  $r$  le reste.

**Remarque :** Si  $a \in \mathbb{N}$ ,  $b \in \mathbb{N}^*$

$(b \text{ divise } a) \Leftrightarrow (\text{le reste de la division euclidienne de } a \text{ par } b \text{ est } 0)$

### 3 Nombre premier

**Définition 2.** Un entier  $p \geq 2$  est dit premier si ses seuls diviseurs positifs sont 1 et lui-même.

**Théorème 3** (admis). *Tout entier  $n \geq 2$  se décompose de manière unique, à l'ordre des facteurs près, sous la forme*

$$n = p_1^{\alpha_1} \dots p_k^{\alpha_k}$$

où

- $p_1, \dots, p_k$  sont des nombres premiers distincts.
- $\alpha_1, \dots, \alpha_k$  sont des entiers naturels non nuls.

**Proposition 4.**

Il existe une infinité de nombres premiers.

*Exemple 2. Montrer qu'il existe une infinité de nombres premiers de la forme  $4q - 1$ .*

### 4 PGCD et PPCM

**Définition 3.** Soient  $a, b \in \mathbb{N}$  tels que au moins l'un des deux est non nuls.

- Le PGCD (plus grand commun diviseur) de  $a$  et  $b$  est le plus grand des entiers qui sont à la fois diviseurs de  $a$  et de  $b$ . Cet entier est bien défini puisque l'ensemble des diviseurs communs à  $a$  et à  $b$  est non vide (il contient 1) et il est majoré (par  $a$  ou  $b$  si  $a = 0$ ). On le note  $\text{pgcd}(a, b)$  ou  $a \wedge b$ .
- Le PPCM (plus petit commun multiple) de  $a$  et  $b$  est le plus petit des entiers positifs qui est à la fois un multiple de  $a$  et un multiple de  $b$ . Cet entier est bien défini puisque  $a$  et  $b$  admettent toujours des multiples communs positifs (par exemple  $ab$ ), et est minoré par 0. Il est noté  $a \vee b$ ,  $\text{ppcm}(a, b)$  ou  $\text{PPCM}(a, b)$ .
- Lorsque deux entiers ont un PGCD égal à 1, ce qui signifie qu'ils n'ont aucun diviseur commun (et donc aucun nombre premier en commun dans leurs décomposition respectives), on dit qu'ils sont premiers entre eux.

**Théorème 5** (théorème de Gauss). *Soit  $a, b$  deux entiers naturels. Si  $n$  divise  $ab$  et qu'il est premier avec  $a$ , alors  $n$  divise  $b$ .*

**Proposition 6.**

$a \times b = \text{pgcd}(a, b) \times \text{ppcm}(a, b)$ . De manière générale, si

$$a = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} \text{ et } b = p_1^{\beta_1} \times \dots \times p_n^{\beta_n},$$

alors

$$\text{pgcd}(a, b) = p_1^{\gamma_1} \times \dots \times p_n^{\gamma_n} \text{ avec } \gamma_i = \min(\alpha_i, \beta_i)$$

et

$$\text{ppcm}(a, b) = p_1^{\lambda_1} \times \dots \times p_n^{\lambda_n} \text{ avec } \lambda_i = \max(\alpha_i, \beta_i)$$

Il y a deux méthodes classiques pour calculer le PGCD de deux entiers  $a, b \in \mathbb{N}^*$ .

**Méthode 1:** utiliser la décomposition en facteurs premiers

*Exemple 3.* pour le calcul du PGCD de 66 et 24, on les décompose en facteurs premiers.

**Méthode 2:** l'algorithme d'Euclide

**Lemme.** Si  $a, b \in \mathbb{N}$  sont deux entiers dont un au moins est non nul, alors  $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, r)$ , où  $r$  est le reste de la division euclidienne de  $a$  par  $b$ .

L'algorithme d'Euclide consiste à effectuer des divisions euclidiennes successives, jusqu'à obtenir 0.

**Remarque:** La suite d'entiers définie par restes successifs finira toujours par valoir 0 puisqu'il s'agit d'une suite d'entiers positifs strictement décroissante.

*Exemple 4.* Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note  $\sigma(n)$  la somme des diviseurs positifs de  $n$ .

1. Montrer que si  $m$  et  $n$  sont premiers entre eux, alors  $\sigma(mn) = \sigma(m)\sigma(n)$ .
2. Soit  $p$  un nombre premier, calculer  $\sigma(p^k)$  pour  $k \in \mathbb{N}^*$ .
3. En déduire le calcul de  $\sigma(n)$  pour un entier  $n \in \mathbb{N}^*$  quelconque, en fonction de sa décomposition en nombres premiers.
4. Calculer  $\sigma(360)$ .

On appelle nombre parfait un entier  $n$  tel que  $\sigma(n) = 2n$ , c'est-à-dire que  $n$  est égal à la somme des ses diviseurs autres que lui-même.

5. Montrer que si  $n = 2^{k-1} (2^k - 1)$ , où  $2^k - 1$  est premier, alors  $n$  est parfait.
6. Réciproquement, soit  $n$  un nombre parfait pair. On pose  $n = 2^a b$  avec  $a > 0$  et  $b$  impair.
  - (a) Montrer que  $(2^{a+1} - 1) \sigma(b) = 2^{a+1} b$ .
  - (b) Montrer que  $\sigma(b) - b$  divise  $b$ .
  - (c) En déduire que  $b$  est premier et que  $n$  est de la forme donnée en a.